POLITIQUE **Jean Castex vient rassurer les maires** P. 7

La gazette Val d'Oise

actu.fr

actu.fr/gazette-val-d-oise

Mercredi 20 octobre 2021 - N° 2380 1,50€

Conséquence du dérapage budgétaire du chantier du Rer E

Éole déraille, le Rer A déprime

P. 17

ÉRAGNY-CONFLANS 20 et 37

Livre, fresques, cérémonies : les hommages à Samuel Paty

PONTOISE

Réhabilitation de Marcouville : le temps des propositions P. 13

VEXIN 25

L'équicoaching pour se remettre en selle

LA FRETTE-CORMEILLES-HERBLAY 31

Environnement : Seine Aval dans le viseur des inspecteurs

MÉRIEL-BUTRY-SUR-OISE 21

Sncf : les maires font tomber les barbelés

EMPLOI

La Poste recrute quinze facteurs en Cdi P. 10

AÉRO-CLUB / FORMATION AU BREVET D'INITIATION À L'AÉRONAUTIQUE (BIA)

2021 : une promo à part Hispano-Suiza est unique

L'équipe des formateurs BIA de l'aéro-club Hispano-Suiza : Stéphane Gay (ancien coordonnateur), Thomas Gabarre, Jérôme de Clairval, Dominique Corté (actuel coordonnateur), Charles-Henri Jourdain et Didier Michon. Absent sur la photo : Walter Heintzl.

Samedi dernier, 10 jeunes âgés de 14 à 17 ans formés à l'Aéro-club Hispano-Suiza ont reçu leur diplôme du Brevet d'Initiation à l'Aéronautique (BIA) en même temps qu'un cadeau (la bande-dessinée Histoires extraordinaires de Mathématiques et de l'Informatique, dédicacée par Nesim Fintz, créateur de l'EISTI de Cergy). Ryane Menai, qui a frôlé la perfection, a même reçu un livre dédicacé par le journaliste Michel Polacco, qui n'est autre que le chef des pilotes de l'aéro-club Hispano-Suiza. « Cette promotion restera à part en raison du contexte sanitaire lié à la Covid-19. L'effectif était plus réduit que d'habitude puisque nous avons eu une promotion de 45 diplômés il y a cinq ans. Mais la motivation était là et le résultat aussi (8 diplômés avec mention sur 12 inscrits) », a rappelé Bernard Choix, le président de l'aéro-club.

Ambiance familiale

Julie Goutherot (16 ans), l'une des diplômés, a salué l'investissement passionné des formateurs : « Durant 8 mois, tous les cours de 2 h 30 le samedi après-midi n'ont pas pu se dérouler en présentiel. Mais les enseignants de l'aéro-club les ont organisés par Skype et ont assuré un suivi régulier par mail pour nous aider. L'ambiance était familiale. La découverte des avions et le vol d'initiation n'ont fait que renforcer ma vocation de devenir pilote de ligne et de passer le concours de l'ENAC (École Nationale de l'Aviation Civile). C'est mon rêve depuis l'âge de 11 ans lorsque j'ai pu monter dans le cockpit d'un vol Paris-Dubaï ».

L'octroi de bourses

Grâce au BIA, Julie et ses camarades pourront non seulement justifier de leur motivation et de leurs connaissances en aéronautique mais également financer jusqu'à 1 605 € de leur « brevet de pilote privé » grâce à l'octroi de bourses de l'État. « Cette formation, comprenant au minimum 45 h de vol, peut être passé à partir de l'âge de 17 ans. Elle permet d'exercer les fonctions de commandement de bord sur un avion monomoteur partout dans le monde, à condition de passer la qualification en langue anglaise », rappelle Jérôme de Clairval, l'un des formateurs.

Julien BIGORNE

Discours de Bernard Choix (président de l'aéro-club Hispano-Suiza), ici aux côtés des intervenants – le Colonel Marc Longobardi (ancien directeur de la base militaire de Taverny) et Patrick Lecomte (instructeur bénévole et ancien pilote de ligne) – et de Dominique Corté (responsable de la formation BIA à l'aéro-club Hispano-Suiza).

Infos pratiques

▶ Rens. auprès de la section BIA de l'Aéro-club Hispano-Suiza (Aérodrome de Pontoise-Cormeilles / 95650 Boissy-l'Aillerie) au 01 34 41 77 00, info@hispano-suiza.com ou www.hispano-suiza.com. Tarif actuel : 230€ (frais de documentation, vol d'initiation et entrée au Musée compris). Inscriptions à la prochaine session dès le 15 avril 2022.

▶ L'aéro-club Hispano-Suiza est partenaire du lycée Montesquieu d'Herblay (pour les vols de découverte) et de la classe aéronautique du collège Chabanne de Pontoise (pour la visite des installations ; la rencontre des pompiers aéronautiques et, dès 2022, la formation au BIA).

Hispano-Suiza n'est plus seulement le premier aéro-club de France en nombre d'avions (33), de pilotes (500), d'instructeurs (30) et d'heures de vol annuelles (8 000). Cette association née en 1945, implantée sur l'aérodrome de Pontoise-Cormeilles depuis 1951 et portant le nom d'une célèbre entreprise de fabrication de moteurs, est une référence de la formation au Brevet d'Initiation à l'Aéronautique (BIA). Samedi dernier près de son restaurant et de son hangar portant l'emblème de la cigogne de Guynemer, elle a célébré les candidats de sa 25e promotion qui ont obtenu ce diplôme délivré par l'Éducation nationale. Sept sur dix ont été reçus avec la mention Très bien ! Si l'ancienneté de sa formation est louable, c'est sa section BIA qui marque les esprits par son originalité. D'ordinaire, cet examen proposé aux élèves de 13 à 17 ans, en classe de 3e à Terminale, est préparé dans les établissements scolaires qui ont ouvert leur centre de formation. Il y en a seulement 10 dans le Val-d'Oise.

25 ans de formation

La « section BIA » de l'aéro-club Hispano-Suiza s'adresse aux nombreux autres jeunes qui souhaitent un jour embrasser une carrière dans l'aéronautique et qui ne sont pas scolarisés dans l'un de ces établissements. Plutôt que de préparer seuls le passage à ce diplôme, ils peuvent suivre 45 heures de cours prodigués par six formateurs directement sur le site de l'aéro-club. Les avantages sont pratiques. « Lors de l'examen, les jeunes doivent répondre à 100 questions sur l'aérodynamisme, les aéronefs, la mécanique, la navigation, la réglementation des vols et la météo. Dans notre aéro-club, ils acquièrent les connaissances théoriques mais aussi et surtout pratiques nécessaires grâce à des enseignants qui sont tous pilotes», résume Jérôme de Clairval, l'un des six formateurs au BIA.

Les diplômés de la 25e promotion BIA de l'aéro-club Hispano-Suiza : Ryane Menai, Ilan Coolsaet, Chloé Carrignon, Titouan Helie-Joly, Evann Alberto, Matéo Calbrix, Elijah Traoré, Louis-Thanh Riguet, Idriss Bounouar et Julie Goutherot.

500 diplômés

« Les participants peuvent ainsi effectuer réellement leur visite pré-vol sur un avion ; visiter la tour de contrôle de l'aérodrome Pontoise-Cormeilles ; réaliser un vol d'initiation d'une heure aux commandes d'un Cessna ou encore effectuer une sortie au musée de l'Air du Bourget en étant guidé par un professionnel », poursuit Bernard Choix, le président de l'aéro-club Hispano-Suiza. Tout cela a été rendu possible par Dominique Corté. Ce titulaire du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Aéronautique (CAEA), parent d'un des pilotes d'essai du Concorde, a lancé la section BIA d'Hispano-Suiza en 1998. « Quelques années avant, notre aéro-club avait formé ses premiers diplômés au BIA dans le cadre d'un partenariat avec le collège de Chars. J'ai ensuite encouragé d'autres établissements scolaires à créer leur centre de formation. En vain. C'est pour répondre aux demandes des jeunes que notre section a vu le jour. Avec cette nouvelle promotion, nous dépassons symboliquement le cap des 500 diplômés », a souligné Dominique Corté.

Julien BIGORNE

Plus de 500 diplômés

Créé en 1968, le Brevet d'Initiation à l'Aéronautique (BIA) s'adresse à des élèves scolarisés entre la 3e et la Terminale qui souhaitent embrasser une carrière aéronautique. L'aéro-club Hispano-Suiza a formé quelque 500 candidats diplômés – le plus souvent avec mention – à cet examen. Parmi eux, bon nombre sont devenus pilote de ligne, ingénieur, contrôleur aérien ou météorologue. Certains se sont orientés vers une pratique sportive (rallyes aériens, pilotage de précision), d'autres vers l'Armée de l'Air.

De belles réussites

« Aujourd'hui, l'un de nos BIA est même membre de la Patrouille de France, tandis que plusieurs autres, comme Jules Mathieu Baudesson (de la promotion 2006), ont été ou sont pilotes de chasse », souligne Dominique Corté, le responsable de la formation au BIA d'Hispano-Suiza. Un apprentissage qui attire d'année en année de plus en plus de femmes.

Les femmes intéressées

Sortie de la promotion 2019 avec la note de 19 sur 20, Amélie Tronche est, à 18 ans, déjà membre des Pupilles de l'Air de Grenoble (le seul lycée de la Défense de l'Armée de l'Air) et titulaire de l'ABL (une autorisation qui lui permet de piloter, de jour et seul à bord, un monomoteur dans un rayon de 45 km). Elle va tenter d'intégrer l'école de l'Air de Salon de Provence, comme Ludovic Sabatier, un autre diplômé. Deborah Fernandez et Alexandra Boudeville sont, elles, entrées à la prestigieuse ESTACA (École supérieure des techniques aéronautiques et de construction automobile). La première est devenue manager pour Air France, la seconde ingénieure pour Ariane Group. « En passant le BIA, tous et toutes ont compris que l'aviation légère était une école de discipline et de rigueur. Mais qu'il n'était nul besoin d'être fort en maths, casse-cou ou milliardaire pour, un jour, être autorisé à décoller. Aimer et vouloir suffisaient », conclut Dominique Corté.

Julien BIGORNE

Amélie Tronche (à g., entrée aux pupilles de l'Air de Grenoble) et Julie Goutherot (à dr., qui se destine au concours de l'Enac), font partie des 500 diplômés au BIA formés depuis 25 ans par l'aéro-club Hispano-Suiza.